

INSTALLATIONS - BRUSSELS

C&H

TRAINSPOTTERS CREATION

BRUSSELS CHAPEL CREATION

SEE YOU IN LES MAROLLES CREATION

30.04 - 23.05.2009

BRUXELLES / BRUSSEL / BRUSSELS

KUNSTENFESTIVALDESARTS



Les Brigittines

20

Suite à des problèmes complexes liés aux normes de sécurité, la société qui gère l'infrastructure des chemins de fer belges nous a finalement refusé l'autorisation d'installer *See you in Les Marolles* dans le tunnel.

Als gevolg van de strikte veiligheidsregels werd de toestemming voor het plaatsen van *See you in Les Marolles* in de spoorweg-tunnel op het allerlaatste moment door INFRABEL geweigerd.

Due to intricate problems involving safety regulations, the authorisation to install *See you in Les Marolles* inside of the railway tunnel was at the very last moment denied by the company that manages the Belgian railway infrastructure.

	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	
	30	1	2	3	4	5	6	7

TRAINSPOTTERS



23:46	22:59	22:48	19:20	22:25	19:54	21:53	22:15
IR4244	IC521	IR3921	L3690	IC2142	THA9355	IR3341	CR6592



Concept & réalisation /
Concept & uitvoering / Concept
& realization

*C&H (Christophe Meierhans,
Heike Langsdorf, Christoph
Ragg)*

Système de détection de train
& chef de gare automatique
pour / Treindetectiesysteem &
geautomatiseerde stationschef
voor / Train detector system &
automatic station agent for
Brussels Chapel
Pieter Heremans

Équipe technique / Team
techniek / Technical team
Kunstenfestivaldesarts
*Kasper Dumon, Armen
Papikian*

Production / Productie
Kunst/Werk vzw

K / W

Coproduction / Coproductie
Kunstenfestivaldesarts

Merci à / Met dank aan /
Thanks to
*Shila Anaraki, Helga Baert,
Joanna Bailie, Johan
Deschuymmer, Lionel Devlieger,
Khadija El Bennaoui, Alex
Fostier, Maarten Gielen,
Infrabel, Ariane Loze,
Nadine vzw, Recyclart,
Michael Schmid, Zinneke*

www.tsee-und-asch.ch
www.kunst-werk.be

LES BRIGITTINES

Trainspotters
*Voir horaires ci-dessous /
Zie uurrooster hieronder /
See timetable below*

Brussels Chapel
*Pour connaître les horaires,
consultez les panneaux dans la
gare / Het uurrooster vindt u op
de gele posters in het station /
Timetable: see yellow posters in
the station*

vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
22:07 IR3322	23:28 IC1544	20:40 L3669	20:45 CR6570	22:43 INT96	22:35 IC2122	22:45 CR6572	23:53 IR3343	00:40 P8186	21:05 IC2421		23:07 IR3323	23:56 IC1922	23:18 L6593	00:28 IC545	00:53 L3295

19:37

IR3940 + IC2341 + CR1568 + IR3518

C&H a mis au point trois interventions autour de la jonction Nord-Midi. Les installations visent à établir des relations transversales entre les différents publics auxquels ils s'adressent : 1) les usagers de la gare Bruxelles-Chapelle, 2) les centaines de milliers de voyageurs qui se précipitent quotidiennement dans les trains traversant la ville et 3) les visiteurs du Kunstenfestivaldesarts.

Trainspotters profite de la vue exceptionnelle qu'offre le centre du festival sur les six rails de l'un des réseaux ferroviaires les plus empruntés du monde. Chaque jour du festival, l'un des 1 200 trains qui passent quotidiennement par la gare en face des Brigittines est sélectionné pour jouer le rôle principal d'une performance qui en fera le centre de toute l'attention.

Brussels chapel consiste en une nouvelle annonce sonore, créée pour la gare abandonnée. Tout au long de la durée du festival, on entendra la nouvelle annonce sonore chaque fois que l'un des rares trains à s'arrêter à Bruxelles-Chapelle y fera une halte. L'annonce, qui ne poursuit pas d'objectif différent qu'une annonce de gare classique, accueille les voyageurs dans les trois langues nationales de la Belgique, ainsi qu'en anglais et en arabe.

See you in Les Marolles se compose de panneaux lumineux accrochés aux murs du tunnel qui vient de la Gare Centrale, ou mène vers elle. Juste avant que les rails émergent du tunnel et continuent sur le pont dominant le vieux quartier des Marolles, ou inversement, les mots luminescents apparaissent aux passagers dans l'obscurité du tunnel. Ainsi, les passagers lisent des phrases à partir des trains qui traversent le tunnel. À la sortie du tunnel, on peut déchiffrer la phrase « *welcome to les Marolles* ». Dans la direction opposée, on peut lire « *come back soon to Les Marolles* », une phrase qui s'adresse à tous les passagers quittant le quartier, en route vers Amsterdam, Anvers, Francfort ou Zurich.

Le texte ci-dessous est extrait d'une discussion du 10 avril 2009 entre Lars Kwakkenbos et les membres de C&H Christophe Meierhans, Heike Langsdorf et Christoph Ragg. Le collectif, basé à Bruxelles, y revient plus en profondeur sur le statut du public.

Ces trois interventions sont le résultat d'une commande que vous a passée le Kunstenfestivaldesarts. Quels en étaient les termes?

C&H : On nous a demandé d'intervenir dans la zone festivalière, plus précisément sur le rapport entre le centre du festival et le reste du quartier. Au fil des discussions, on a compris qu'il s'agirait de traiter simultanément l'espace concret et le contexte social. Ce n'est pas une mince affaire. Un travail artistique dans et sur un quartier tel que celui-ci vire aisément au travail social, ce qui, sur la durée d'un festival de trois semaines, est une mission impossible. Nous avons déplacé la focale sur le statut du public du festival. Quels liens le public allait-il nouer avec cet espace, dans lequel il est appelé trois semaines durant à voir de l'art, à boire, à manger et à débattre ?

On n'est pas loin d'une sorte d'îlot sacré, la zone privilégiée des arts en plein quartier des Marolles. L'architecture est éloquente. Le complexe des Brigittines est de ce point de vue une véritable attraction, avec d'un côté des gens qui reçoivent de l'argent public pour créer et de l'autre des gens qui reçoivent de l'argent public pour vivre.

Bien que le nom de Brigittines soit commun aux deux édifices, un fossé les sépare. Nous, on est des intrus fraîchement débarqués, et on ne prétend nullement combler ce fossé. Nous nous sommes contentés d'analyser les polarités du lieu et les publics correspondants, situés à 30 mètres l'un de l'autre et à ce titre indissociables : les gens qui habitent ici, les gens dans les trains passants - 1200 par jour - et enfin les visiteurs du festival. Les interventions - *Brussels Chapel*, *See you in les Marolles* et *Trainspotters* - visent à tour de rôle les trois populations susmentionnées.

Commençons par *Trainspotters*.

C&H : La réalité du festival se trouve en quelque sorte suspendue aux horaires des trains stipulés dans la brochure, où le dehors envahit le dedans. Concrètement, nous diffusons dans le centre du festival une amplification sonore du train passant alors en circulation. Les trains deviennent des performeurs, des boute-en-train, et c'est à ce titre qu'ils sont mentionnés dans la brochure. Ils y figurent en jaune, un jaune mixte entre celui des panneaux horaires dans les gares et celui du programme du festival.

Notre particularité, c'est d'intervenir dans un cadre déjà existant, d'une existence ordinaire que nous transformons en spectacle. Cet aspect est encore plus saillant dans les deux autres interventions. Les panneaux dans le tunnel ou les annonces en gare n'ont rien de spectaculaire en soi. Au premier abord, cela ne se laisse guère distinguer de ce qui depuis toujours ponctue l'expérience ferroviaire. *Brussels Chapel* part du simple fait qu'il s'agit d'une station où des gens débarquent et embarquent ; *See you in les Marolles* est composé d'une trentaine de boîtes lumineuses que nous disposons dans le tunnel que les trains parcourent dans l'un et l'autre sens et qui ressemblent en tous points à celles qui indiquent les gares. Elles s'en distinguent essentiellement en ce qu'elles présentent une phrase d'accueil ou d'adieu là où les autres arborent le nom d'une localité. Il y a dans notre démarche le risque inhérent que le versant artistique n'apparaisse jamais comme tel.

En un certain sens, ce que vous faites existait depuis toujours ?

C&H : À la limite, oui, même si la formule est un peu provocante. Nous remettons en scène - ou nous portons à la scène - des unités statiques ou mobiles déjà existantes. Et chacune de ces scènes s'adresse à un public distinct. Seul le festivalier pourra se trouver muté en trainspotter, *See you in les Marolles* ne vise que l'utilisateur du train et *Brussels Chapel* ne fonctionne pleinement que pour celui qui fortuitement monte ou descend du train. Reste la question de

savoir dans quelle mesure le public est informé de ce qu'il y a à voir.

Le lecteur de cet entretien se sera vraisemblablement fait une idée de chacune des trois interventions. Ce n'est pas le cas de l'abonné de la ligne ferroviaire qui avise avec surprise un tableau lumineux en plein tunnel. Celui que la lecture de ce texte aura incité à prendre le train expressément fera une tout autre expérience que le voyageur innocent. La pointe de surprise qui pour ce dernier vient rayer l'émail de la routine est au contraire, pour le premier, l'événement le plus attendu : une pointe de culture.

BIO

C&H est formé par les artistes Heike Langsdorf, Christoph Ragg et Christophe Meierhans. Depuis 2002, le collectif, basé à Bruxelles, réalise des projets qui questionnent les relations entre acteur et spectateur. Par leurs performances, installations et autres interventions, ils cherchent à créer de nouveaux contextes qui peuvent influencer notre perception des choses qui doivent de toutes façons arriver. Les lieux de notre quotidien - la rue, le café, le cinéma - sont pour C&H les décors privilégiés pour jouer avec nos perceptions.

C&H a produit des projets pour et avec Sophiensaele (Berlin), TNT (Bordeaux), Grütli (Genève), STUK et M-Museum (Leuven), etcetera (Bruxelles), Rotterdam Film Festival (Rotterdam), Vooruit et Courtisane (Gent). En ce moment, ils travaillent à une nouvelle version de *Postcards from the Future* pour l'ouverture du Centre Pompidou-Metz.

www.tsee-und-asch.ch

C&H ontwikkelde drie interventies rond de Brusselse Noord-Zuid-verbinding. De bedoeling van de installaties bestaat erin relaties tussen de verschillende publieken tot stand te brengen: 1) de gebruikers van het station Brussel-Kapellekerk 2) de honderdduizenden reizigers die dit station dagelijks per trein voorbijrijden en 3) de bezoekers van het Kunstenfestivaldesarts.

Trainspotters maakt gebruik van het unieke uitzicht vanuit het festivalcentrum over de zes sporen van een van 's werelds drukst bereiden treinverbindingen. Elke dag van het festival wordt één van de 1200 treinen die voorbij Les Brigittines komen gecast voor de hoofdrol in een performance die hem in het midden van de belangstelling zal plaatsen.

Het station Brussel-Kapellekerk krijgt een nieuwe geluidsmededeling die speciaal voor dit verlaten treinstation werd gemaakt. Gedurende de volledige duur van het festival is deze nieuwe aankondiging te horen tijdens de zeldzame keren dat er aan deze perrons een trein stopt. Deze aankondiging, die eigenlijk niet veel meer dan een heel generieke stationsmededeling wil zijn, begroet de reizigers in de drie officiële Belgische landstalen, aangevuld met Arabisch en Engels.

Het idee voor *See you in Les Marolles* was lichtbakken in de tunnel naar en vanuit het station Brussel-Centraal te plaatsen. Net vóór de trein de brug over de oude Marollenwijk op rijdt zouden de woorden voor de passagiers in de duisternis van de tunnel verschijnen. De passagier zou zo dus de zinnen kunnen lezen terwijl hij met de trein door de tunnel rijdt. Bij het uitrijden van de tunnel zou de passagier de woorden "Welcome in Les Marolles" kunnen lezen. In tegengestelde richting zouden dan de woorden "Come back soon in Les Marolles" verschijnen, bestemd voor wie de wijk verlaat richting Amsterdam, Antwerpen, Frankfurt of Zürich.

Onderstaande tekst is een fragment uit een gesprek dat Lars Kwakkenbos met de mensen van C&H - Christophe Meierhans, Heike Langsdorf en Christoph Ragg - voerde op 10 april 2009.

Het collectief dat vanuit Brussel opereert, gaat hierin dieper op het statuut van het publiek in.

Deze drie interventies zijn het resultaat van een opdracht die het Kunstenfestivaldesarts jullie gaf. Hoe luidde die opdracht?

C&H : We moesten iets met de festivalzone doen, en het kwam er daarbij vooral op aan om in te grijpen in de verhouding tussen het festivalcentrum en de buurt waarin dat dit jaar ligt. In verdere gesprekken werd snel duidelijk dat het over de concrete ruimte alsook de sociale context zou gaan. Eenvoudig was dat niet. Artistiek werk in en over een buurt als deze lijkt al snel op sociaal werk, wat voor de duur van een festival dat drie weken duurt, een onmogelijk gegeven is. In de plaats daarvan kwam de vraag naar het statuut van het publiek van het Kunstenfestivaldesarts centraal te staan. Hoe zou dat publiek zich tot deze plek gaan verhouden, terwijl het hier drie weken lang kunst zou bekijken, eten en drinken, en met elkaar praten?

Eigenlijk zitten we hier op een soort kunsteneiland, middenin de Marollen. Dat kan je aan de architectuur zien. Les Brigittines is een architecturaal spektakelstukje, met aan de ene kant ervan mensen die geld van de gemeenschap krijgen om theater te maken, en aan de andere kant mensen die geld van de gemeenschap krijgen om te kunnen wonen. Beide plekken heten Les Brigittines, en tussen de twee zit een gap. Wij komen hier dus als *aliens* binnen, en we pretenderen niet die gap te overbruggen. In de plaats analyseerden we de plek en, meer bepaald, de soorten publiek die die plek vooronderstelt, en die elkaar hier zullen tegenkomen - er zit ongeveer dertig meter tussen ze: de mensen die er wonen, de mensen die in de treinen zitten die voorbijrijden - 1200 treinen per dag - en de mensen die naar het festival zullen komen. We beslist om drie interventies te doen die tel-

kens op één specifiek publiek gericht zijn, en die we respectievelijk *Brussels chapel*, *see you in les Marolles* en *trainspotters* hebben genoemd.

Beginnen we met *trainspotters*.

C&H : Op de tijdstippen die in de brochure staan aangeduid, wordt de eigen realiteit van het festivalcentrum in zekere zin uitgeschakeld, en komt de realiteit van buiten naar binnen. Concreet: de trein die op dat moment voorbijkomt, zal in het festivalcentrum voornamelijk middels geluid sterker aanwezig worden gesteld. De treinen worden eigenlijk performers, en op die manier kondigen we ze ook aan in de brochure. In het geel, als een soort kruising tussen de gele tijdstabellen die in alle Belgische stations ophangen, en de aankondigingen van het eigenlijke festival.

Wat typisch is voor ons, is dat het een interventie is in iets wat al bestaat, en dat dat bestaande als spektakel wordt opgevoerd. In de andere twee interventies toont zich dat nog duidelijker. De borden in de tunnel en de omroepberichten in station Kapellekerk zijn op zich niet spectaculair of bijzonder. In de eerste plaats sluit het allemaal heel erg nauw aan bij wat te verwachten is op een plek als deze. *Brussels chapel* vertrekt van het gegeven dat dit een station is waar mensen in en uit een trein stappen, en *see you in les Marolles* bestaat uit dertig lichtdozen in de tunnel waar de treinen in- en uitrijden, en die sterk lijken op die waarop de plaatsnamen van Belgische stations worden aangeduid. Alleen staat er bij ons geen naam van een plek of station op zo'n bord, maar een verwelkoming of afscheid. Bij ons werk bestaat ook vaak het risico dat het als kunst onzichtbaar blijft.

Wat jullie maken, bestond dus in zekere zin altijd al?

C&H : Ietwat provocerend kan je dat zeggen, ja. We zetten dingen die sowieso bestaan of gebeuren, nog eens in scène. Zetten ze op een Bühne. En elk van die Bühnes veronderstelt een specifiek publiek. Alleen een Kunstenfestivaldesartsganger zal bij ons een *trainspot-*

ter kunnen zijn, *see you in les Marolles* is alleen zichtbaar voor wie op de trein zit, en *Brussels chapel* werkt wellicht het best voor wie onvermoeds een trein in- of uitstapt. Ten slotte stelt zich namelijk ook nog de vraag of en in welke mate je als publiek wordt geïnformeerd over hetgeen er is te zien. Wie dit interview leest, zal zich de drie interventies sowieso min of meer kunnen voorstellen. Wat bijvoorbeeld al niet strookt met de ervaring van de pendelaar die op zijn dagelijkse treinreis naar Brussel onverwachts een bord in een tunnel ziet oplichten. Wie na het lezen van deze tekst daarvoor speciaal de trein zal nemen, zal dat bord nooit op dezelfde manier als hem kunnen ervaren. De alledaagsheid die wordt doorbroken op het moment dat de pendelaar het bord ziet, is bij de ander al bij voorbaat verstoord.

BIO

C&H bestaat uit Heike Langsdorf, Christoph Ragg en Christophe Meierhans. Sinds 2002 produceert het collectief met uitvalsbasis in Brussel, projecten die de wederzijdse verhouding tussen performer en toeschouwer in vraag stellen.

Met hun performances, installaties en andere interventies willen ze nieuwe contexten creëren die de perceptie van dingen die sowieso gebeuren, beïnvloeden. Plekken waar we dagelijks komen - de straat, het café, de cinema - zijn voor C&H het favoriete decor waarin ze onze perceptie 'een draai' geven...

C&H heeft projecten geproduceerd voor en met Sophiensaele (Berlin), TNT (Bordeaux), Grütli (Geneva), STUK en M-Museum (Leuven), etcetera (Brussel), Rotterdam Film Festival (Rotterdam), Vooruit en Courtisane (Gent). Op dit ogenblik ontwikkelen ze een nieuwe versie van *Postcards from the Future* voor het openingsevent van het Pompidou Arts Centre in Metz.

www.tsee-und-asch.ch

C&H developed three interventions centred on the Brussels north-south railway axis. The installations aim at establishing cross-relationships between the different publics they address: 1) the users of the Brussels Chapel train station 2) the hundreds of thousands of travelers daily rushing by in the trains crossing the city, and 3) the audience of the *Kunstenfestivaldesarts*.

Trainspotters takes advantage of the unique view offered from the festival centre onto the six tracks of one of the world's busiest railway connections. Each day of the festival, one of the 1200 trains daily passing by the Brigittines will be cast to play the main role of a performance.

Brussels chapel consists of a new sound announcement created for the deserted train station. During the entire length of the festival, a new Brussels-Chapel announcement is played during each of the very few scheduled stops in the station. The announcement, which is meant to be nothing more than just a very generic train station announcement, greets the travelers in the three official Belgian national languages, augmented with Arabic and English.

The idea for *see you in Les Marolles* consists of light signs hung on the walls of the tunnel leading into and out of Brussels Central station. Right before the tracks emerge on the bridge over the old city district of Les Marolles, the shining words appear to the passenger from within the darkness of the tunnel. The passenger reads his way through the phrases as he crosses the tunnel by train. On the way out of the tunnel, one would decipher the phrase "welcome to Les Marolles". In the opposite direction, the phrase "come back soon to Les Marolles" would address those effectively leaving the district on their way to Amsterdam, Antwerp, Frankfurt or Zurich.

The following text is an excerpt from a conversation that Lars Kwakkenbos had with the C&H team - Christophe Meierhans, Heike Langsdorf and Christoph Ragg - on 10 April 2009. In this passage, the collective, which works out of Brussels, explores the status of the audience.

These three interventions are the result of a commission that the Kunstenfestivaldesarts gave you. What did they ask of you?

C&H: We were asked to do something with the area around the festival centre, and so what it came down to essentially was to intervene in the relation between this year's festival centre and the surrounding neighbourhood. As we discussed how to do this, it became clear that our work would involve both the geographical surroundings as well as the social context. It wasn't simple. An artistic project in and around a neighbourhood like this one soon comes to resemble social work, which is an impossible thing to do over the course of a three-week festival. Instead, the question emerged as to the status of the festival's audience. How would that audience react to this area, while spending three weeks here taking in art, eating, drinking and chatting away?

We are in fact sitting here on a kind of artificial island, right in the middle of the Marolles. You can see it in the architecture. Les Brigittines is a small architectural showpiece, with on the one hand people who receive support from the authorities to make theatre, and on the other hand, people who receive support from the authorities to live here. Both places are called Les Brigittines, and there's this gap between the two. So we're rather like aliens coming in here, but we don't pretend to bridge that gap. Instead, we've studied the place and more specifically the kinds of audiences this place supposes and that will encounter one another here - roughly thirty meters separate them from one another: the people who live here, the people who pass by in those trains - 1200 per day - and the people who will attend the festival. We decided to do three interventions that would

each address one specific audience, and we've decided to call them *Brussels chapel*, *see you in les Marolles* and *trainspotters*, respectively.

Let's begin with *Trainspotters*.

C&H: At the times that are mentioned in the festival brochure, the specific reality of the festival centre will be switched off in a sense, and the outside reality will make its way inside. Concretely, this means that the trains passing at that moment will be made more present in the festival centre thanks mostly to sound. The trains will in fact become performers, and that is also how we have listed them in the brochure. In yellow, as a kind of mix between the yellow timetables hanging in every Belgian train station and the announcements of the actual festival.

What is typical for us is that it's an intervention in something that already exists and that will be presented as a spectacle. This is even more explicit in the other two interventions. The signs in the tunnel and the announcements in the Kapellekerk / Gare de la Chapelle station are neither spectacular nor exceptional per se. First of all, it's all pretty much what you'd expect in that kind of place. *Brussels chapel* is based on the fact that this is a station in which people get on and off trains, and *see you in les Marolles* consists of thirty light-boxes set in the tunnel that the trains pass through and that look a lot like those on which the place names of Belgian stations are indicated. Except that in this case it's not a place name or station on the sign, but words of welcome or a farewell. With our work there's often the risk that it will remain invisible as art.

So, in a sense, you're creating something that was already there?

C&H: That's a somewhat provocative formulation, but you could say that, yes. We re-stage things that already exist or occur. We put them up on a stage. And each of these stages presupposes a specific audience. Except that in this case, a festival-goer could be a trainspot-

ter, *See you in les Marolles* will only be seen by people on the trains, and *Brussels chapel* will probably work best with those who, unsuspecting, get on or off a train. Lastly, there's also the question as to whether, and to what extent, you as a member of the intended audience have been informed about what is to be seen. Whoever reads this interview will more or less be able to imagine the three interventions. But this won't be the case, for instance, with a commuter who on his daily train ride to Brussels suddenly sees a sign light up in a tunnel. After reading this, whoever takes the train especially for this purpose will never be able to experience that sign in the same way as the commuter. Their perception of the sign will be affected from the start, unlike the commuter whose routine will suddenly be interrupted when he sees the sign light up.

BIO

C&H are Heike Langsdorf, Christoph Ragg and Christophe Meierhans. Since 2002 the Brussels-based collective has been producing works that question the reciprocal positions of actor and spectator. Their performances, installations and other interventions are concerned with the creation of new contexts for the perception of things which might happen anyway. Places of our daily experience, the street, a café, a cinema, are so C&H's predilected scenographies upon which to stage moments of perspective slapstick for their audiences.

C&H have produced works for and with Sophiensaele (Berlin), TNT (Bordeaux), Grütli (Geneva), STUK and M-Museum (Leuven), etcetera (Brussels), Rotterdam Film Festival (Rotterdam), Vooruit and Cour-tisane (Gent). They are presently developing a new version of their piece *Postcards from the Future* for the opening events of the Pom-pidou Arts Centre in Metz.

www.tsee-und-asch.ch

À voir également aux Brigittines
lors du Kunstenfestivaldesarts /
Ook te zien in Les Brigittines op
het Kunstenfestivaldesarts /
Also to be seen at Les Brigittines
during Kunstenfestivaldesarts

Brice Leroux
Solo#2
10, 16/05 > 18:00
12, 13, 14, 15/05 > 19:00
9, 10, 16/05 > 20:00
15/05 > 23:00

ART BASICS for CHILDREN
*Studio Dante - The ABC of
Paradise*

30/04 > 18:00 - 23:00
1, 3, 10, 17/05 > 13:00 - 18:00
6, 13/05 > 13:30 - 17:00
19/05 > 18:00 - 23:00
20/05 > 13:30 - 23:00
21, 22, 23/05 > 13:00 - 23:00

**Romeo Castellucci /
Societas Raffaello Sanzio**
Paradiso
19, 20/05 > 18:00 - 23:00
21, 22, 23/05 > 13:00 - 23:00

Vincent Dupont
Plongée
19, 20, 21, 22, 23/05 > 20:00 &
22:00



KUNSTENFESTIVALDESARTS

Centredufestivalcentrum

Les Brigittines

Petite rue des Brigittines /

Korte Brigittinenstraat

1000 Bruxelles / Brussel

Food & drinks

Meeting Point

Billetterie / Bespreekbureau / Box Office

8-10, Rue des Princes / Prinsenstraat 8-10

(Place la Monnaie / Muntplein)

1000 Bruxelles / Brussel

+32 (0) 70 222 199

tickets@kfda.be

WWW.KFDA.BE